

BILAN ACTIVITES



29 juin 2019

Enfants des Favelas du Brésil

SOMMAIRE

EDITO	p. 3-4
COLEGIO PLENO	p. 5-6
VICENTE PINZON	p. 7-8
JOCUM PRAIA	p. 9
AQUIRAZ	p. 10
BUDGET	p. 11
CONCLUSION	p.12



Axes de travail



Vicente Pinzon



EDITO

Un constat toujours aussi dramatique : une grande pauvreté ¹

« Le Brésil qui compte 209 millions d'habitants a beau avoir terrassé l'inflation et connaître une certaine embellie économique, il est loin d'être venu à bout de la pauvreté. Au contraire, celle-ci a connu une croissance à deux chiffres (11,2 %), pour toucher 7 % de la population. Soit un contingent de 15 millions de personnes dont les revenus, selon les critères de la Banque mondiale, sont inférieurs à 1,90 dollar par jour. Dans certains Etats du Nordeste, la région la plus pauvre du Brésil, près d'un cinquième de la population vit officiellement dans la misère ». Thierry Ogier *Les Echos*, mai 2018

Face aux inégalités sociales, la vie des enfants reste menacée.

« Plus de 40 % des enfants vivent cette situation de pauvreté au Brésil. 5,8 millions se trouvent en situation d'extrême pauvreté et 4 millions supplémentaires vivant dans des *favelas* (des quartiers en situation d'urgence). Près de 70 % des enfants de 0 à 3 ans n'ont pas accès à des services de garderies publiques ou privées et près de 2 millions d'élèves de 15 à 17 ans se déscolarisent.

Ces chiffres alarmants sur l'enfance s'inscrivent dans un cadre de misère et de violence familiale les plaçant dans une situation d'extrême vulnérabilité.

3

Un nombre de morts équivalent à une guerre

Le taux d'homicides au Brésil est alarmant : 63 880 homicides enregistrés en 2017, soit 175 victimes par jour (+ de 30 enfants), 7 par heure. Il est possible d'avancer que bon nombre d'assassinats s'inscrivent dans des actions visant à mettre un terme à la délinquance existant dans les *favelas*. Le taux de criminalité des « brigades policières de la mort » a augmenté de 39 %, en 2018. « Le nettoyage social » se pratique sans scrupules. 70 % des jeunes assassinés sont noirs et pauvres. ²



¹ Titre de l'édito emprunté à l'enquête menée par Renato Meirelles et Celso Athayde, *Um país chamado favela*, Gente editora, 2014

² Source <https://www.humanium.org/fr/bresil-enfants-victimes-violence/> Au Brésil, les enfants sont les principales victimes de la violence et de la criminalité.

Fortaleza : la région métropolitaine la plus violente du Brésil

Fortaleza est devenue la quatrième capitale la plus peuplée du pays, avec 2 643 000 habitants soit 8 257 habitants au kilomètre carré. (Population de l'agglomération : environ 3 415 455 hab).

17% des habitants vivent dans des favelas (la moyenne nationale est de 6% d'après l'Institut Brésilien de Géographie et Statistiques IBGS).

La ville compte tristement le plus grand nombre de morts violentes soit 86.7 homicides par an pour 100 000 habitants. Voir l'article dans BBC NEWS BRASIL 7/3/2019



Photo issue de [Réseau International](#) 14 janvier 2019

Bâtir un monde plus juste est une mission possible !

Malgré ces nombres effrayants, nous ne perdons pas courage et nous tenons debout pour pratiquer la justice et défendre les plus faibles. Nous allons au cœur même de ces favelas leur dire que nous les respectons et voulons leur rendre leur dignité car nous croyons que chaque être humain a une grande valeur.

Nous avons déjà accompagné plus de **1000** enfants et adolescents et constatons les effets positifs. Certains jeunes accueillis dès 2003 à Aquiraz sont aujourd'hui, professeurs, commerçants, employés d'entreprise, pasteur, étudiants (chirurgie dentaire, pharmacie...), universitaires (mathématiques, sciences sociales...) Ils sont sortis de ce monde dégradant et dangereux et sont une source d'encouragement pour d'autres. 1000 c'est peu et c'est déjà beaucoup ! Nous croyons que notre travail n'est pas vain. Et cela est possible grâce à votre générosité et votre engagement.

Sans vous, ce travail serait inexistant. Sans ressources financières, une association ne peut survivre. Merci donc à tous ceux qui participent, de près ou de loin, à la réalisation de ce projet courageux et transformateur.

1. COLEGIO PLENO



5

Dès que nous entrons dans Caucaia, banlieue ouest de Fortaleza, nous pouvons découvrir ce panneau : **'Eduquer est notre Mission !'** Oui nous luttons avec force contre l'échec scolaire, facteur de chômage et d'exclusion. Nous proposons une éducation scolaire de qualité à des enfants « interdits socialement d'y accéder », et leur apportons dignité et confiance.

L'école accueille aujourd'hui **500 enfants dont 170 issus des favelas** et scolarisés dès l'école maternelle grâce à EFB. Ce brassage socio-culturel est un atout majeur.

Dès l'origine du projet – **voir les objectifs énoncés en 2012 en annexe** – il nous a semblé juste d'opter pour une mixité sociale. Les enfants issus des favelas sont mêlés aux enfants de la classe moyenne. Une telle réussite est aujourd'hui dans cette région considérée comme le modèle d'un système éducatif plus humain.

Parrainer un enfant :
Sauver, protéger, éduquer !

Dispositif

Les écoles privées peuvent coûter entre **150 et 400 €** par mois.
(Les écoles internationales près de 700 €).

Colégio Pleno : Tarifs exceptionnels pour les enfants les plus
démunis suivis par EFB : 50 €/mois pour chaque enfant

Les 50 € sont constitués par :

Parrains : 25 € (+ 5 € frais généraux)

Parents : 10 €

Bourse famille du gouvernement : 15 € (un effort a été mené par le
gouvernement afin qu'un nombre plus important d'enfants puisse
accéder à cet enseignement).



Le salaire moyen au Brésil en
2019 est de 403 €.

Il est de 352 € à Fortaleza

Le salaire minimum est de 998
réais soit 230 €.



Voir toutes les activités (Bulletins d'infos d'EFB)

2. FAVELA VICENTE PINZON



7

Fortaleza s'étend sur plus de 20 kilomètres le long de la côte et jusqu'à 10 km à l'intérieur des terres. Tout semble incohérent avec les scénarios les plus divers : nous y trouvons à la fois la beauté des paysages et l'horreur de la misère. Le luxe, les ordures, l'irrespect de l'être humain et la préservation de l'environnement cohabitent.

Près de 45 000 personnes vivent dans le quartier de Vicente Pinzon, marqué par la plus grande des insécurités. Entassées dans des rues insalubres et confrontées au danger quotidien, elles doivent se battre pour survivre.

<https://www.youtube.com/watch?v=JQASASLj6hM>



Le Centre Mission Possible accueille plus de 70 enfants âgés de **3 à 16 ans** et propose un suivi scolaire, sportif, culturel, psychologique et spirituel.

Au-delà d'une perspective caritative d'urgence assistance, nous voulons affirmer que ces enfants et leurs familles sont des sujets sociaux porteurs de droits, nous voulons dénoncer toutes les injustices engendrées par les mécanismes d'oppression sociale.

Activités : Voir Bulletin N°35, nov 2018

³ Référence au livre *Les petits bonhommes sur le carreau*, Olivier Douzou, Isabelle Simon, éd. du Rouergue



Croiser des regards qui méprisent et humilient... est le lot des personnes vivant dans des situations extrêmes de précarité. Nous luttons à leurs côtés pour une « reconnaissance sociale »⁴.

8



© Photo Acir Gomes
Fortaleza

**« Apprenez à faire le bien,
recherchez la justice, Protégez
l'opprimé » Esaïe 1/17**

⁴ Axel Honneth, sociologue et philosophe allemand, auteur de *La Société du mépris*, soutient que la société capitaliste actuelle pousse au mépris envers tous ceux qui sont « perdants » au regard des critères de réussite du système. Selon lui, ce mépris est la résultante d'un déni de « reconnaissance sociale » menaçant directement la confiance et l'estime de soi des personnes qui en sont victimes.

3. JOCUM PRAIA



DES ENFANTS AIMÉS ET HEUREUX !

Nous avons la joie de former des équipiers, de susciter ou de renforcer des projets en faveur de l'enfance démunie dans toute l'agglomération de Fortaleza. Après l'accompagnement de JOCUM-IPARANA en 2017, nous avons étendu des actions tout au long de l'année 2018 auprès des enfants de la favela 'Mangue'. L'idée étant d'accompagner un projet différent chaque année avec Jeunesse en mission.

80 enfants sont accompagnés. Toute une infrastructure a été mise en place, le don de 5000 € d'un visiteur a permis d'initier la 1^{ère} phase de la construction d'un espace de loisirs. La seconde phase nécessite 7000 €. Ces enfants à 500 m de la mer ne sortent pas de leur quartier où règnent la délinquance et la peur.

« Ce qu'une fièvre, une toux ou une nausée est pour le médecin, un sourire, une larme ou une rougeur doit l'être pour l'éducateur » Janusz Korczak

9



4. AQUIRAZ



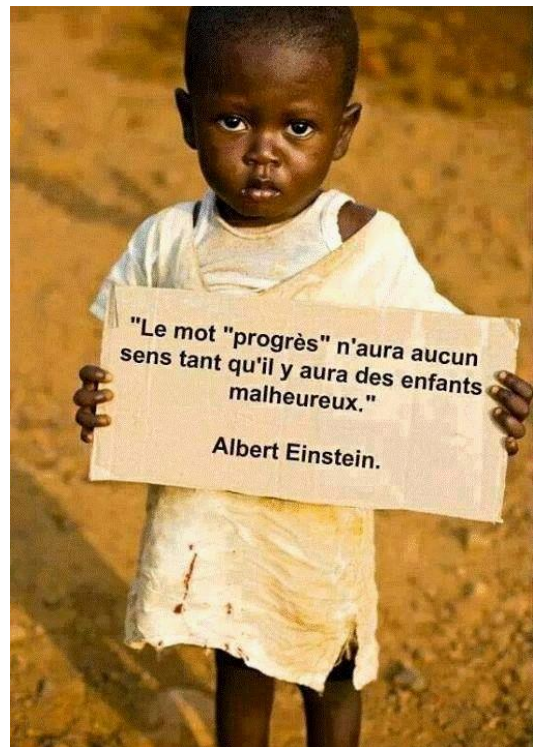
Le Centre Mission Possible 1 à Aquiraz est toujours en vente !

Le centre est au cœur des favelas d'Aquiraz, cette situation ne facilite pas la vente, malgré la beauté et la qualité du lieu (7 000 m² arborés avec une infrastructure complète).

Plusieurs tractations ont été entreprises sans aboutissement définitif, il devient urgent de trouver un acquéreur car l'entretien de ce centre induit des coûts importants. Des frais supplémentaires ont dû être engagés en 2019 suite à de perturbations climatiques. De fortes pluies ont inondé Aquiraz et détruit une partie du mur d'enceinte du centre.⁵

Le centre est utilisé pour des rencontres d'enfants des autres centres et parfois loué pour des séminaires pour amortir les frais d'entretien.

Un suivi de certains jeunes adolescents et adultes (autrefois accueillis à MP1) est maintenu (aide sur le plan administratif, social...).



Une vie consacrée à défendre la justice en faveur du pauvre est la preuve immanquable d'une foi authentique.

Timothy Keller *Pour une vie juste et généreuse*, éditions Farel, 2018

⁵ [Diário do Nordeste](#)

BUDGET

Recettes : 64 148 € en 2019 (Une légère hausse grâce à des dons)

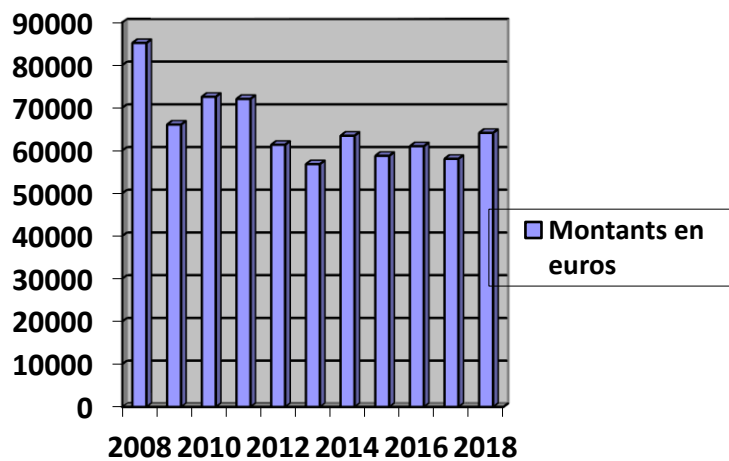
4 dons à titre individuel : 4 250 €

4 dons de la part d'associations : 1 330 € (Main Tendue, La Multiplication des pains, Société Froid et Clim, APECA).

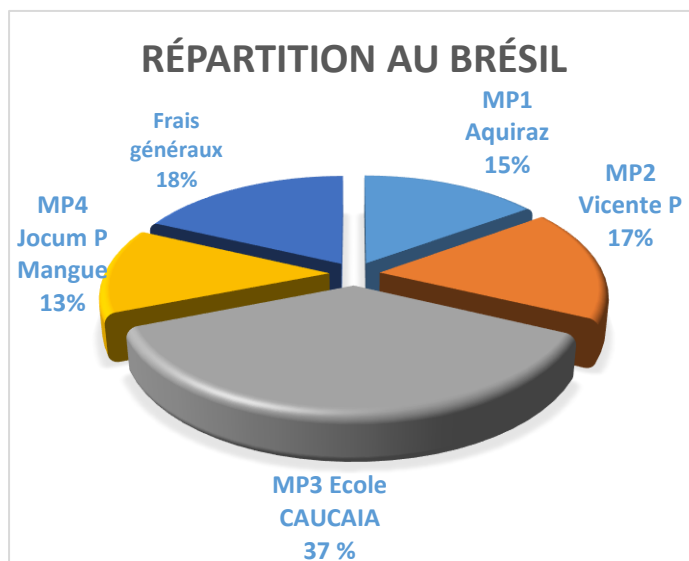
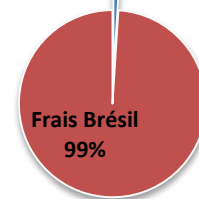
1 Cagnotte en ligne (Leechi) grâce à l'initiative d'un étudiant : 977 €

1 don spécial : 5 500 €

Suite à une visite à JOCUM Praia, une personne a souhaité verser 5500 € à EFB dont 5000 € entièrement dédiés à la construction d'une piscine et d'un space de loisirs.



Répartition de l'utilisation des fonds



2018 4 nouveaux Parrainages et 6 parrainages suspendus

Conclusion

La parole est à Ronald



Je m'appelle Ronald, j'ai 24 ans. J'habite à Aquiraz depuis ma naissance. J'ai fréquenté le Centre Mission Possible pendant 10 ans, de 7 à 17 ans. Je peux dire que c'est ma famille et ma deuxième maison. C'est là où j'ai appris à être ce que je suis aujourd'hui. Malgré mon adolescence perturbée, Jean Paul et Cristiane ont toujours su m'accueillir et je sentais dans ce centre beaucoup d'amour et d'affection. J'aimais recevoir les lettres de mes parrains, cela me montrait qu'ils s'intéressaient à moi, même habitant si loin. C'est là où j'ai trouvé des amis qui le sont encore aujourd'hui. C'est là

où l'on m'a donné le goût des études et de l'effort, du respect et de l'honnêteté. On m'a aussi appris à me confier dans la fidélité de Dieu. Aujourd'hui, je comprends combien ces valeurs sont importantes. C'est là aussi où j'ai rencontré ma fiancée Erika. Nous nous sommes mariés l'an dernier. Ce fut un honneur pour nous d'avoir comme parrains, Jean Paul et Cristiane. Je leur dois beaucoup !

Aujourd'hui, je suis moniteur d'auto-école et Erika travaille dans le secteur administratif d'une entreprise. Nous sommes heureux d'avoir réussi à former une famille et d'avoir un travail. Honnêtement, je ne sais pas ce que je serais devenu sans Mission Possible ! Merci de tout mon cœur.



« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré ».
Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, le 17 octobre 1987, première Journée mondiale du refus de la misère